

# Le libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu toute la somme de bonheur adéquate, à toute époque, du développement progressif de l'humanité.

## ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an. . . . . 6 fr. 1  
Six mois. . . . . 3 fr. 1  
Trois mois. . . . . 1 fr. 50

## ADMINISTRATION ET RÉDACTION

PARIS — 15, RUE D'ORSEL, 15 — PARIS

Adresser tout ce qui concerne le journal  
à l'Administrateur

## ABONNEMENTS POUR L'ÉTRANGER

Un an. . . . . 9 fr.  
Six mois. . . . . 4 fr.  
Trois mois. . . . . 2 fr.

## Comité Révolutionnaire antiparlementaire

Les nouvelles qui nous parviennent des départements sont encourageantes. L'effort promet d'être sérieux. Il y a chez tous les militants une volonté joyeuse d'engager la bataille et les souscriptions s'accompagnent de propos résolus.

Les affiches vont être bientôt prêtes ; nous les publierons dès que le texte en sera définitivement arrêté. Un premier tirage à cent mille exemplaires de la brochure *L'Illusion Parlementaire* sera terminé cette semaine pour faire face aux demandes urgentes. La brochure d'actualité paraîtra vers le 20 mars ; nous en tirerons également d'abord cent mille exemplaires. Des tirages successifs de même importance auront lieu à jet continu. Au moment où la campagne électorale s'ouvrira, nos imprimés, affiches, brochures, journaux, se chiffreront par millions d'exemplaires. Nos camarades en qui l'audace n'exclut pas la prudence peuvent être rassurés. Les munitions ne leur feront pas défaut.

De ce côté, donc, rien à craindre, on peut s'engager à fond, nos dispositions sont prises. La question des subsides ne nous préoccupe pas non plus. Nous savons que l'aide pécuniaire de tous nos camarades ne saurait nous manquer pour une telle besogne. Et si, par impossible, les recettes n'équilibraient pas les dépenses, il nous suffirait alors de publier nos chiffres, sans commentaire, pour solutionner un problème financier qui ne se posera même pas.

Par contre, il est un point sur lequel nous ne nous lasserons pas d'insister. Pour que notre action collective produise le maximum d'effet utile, il faut qu'à travers les multiples apparences dont la verve de chacun la revêtira, notre commune pensée ne cesse pas d'être inspirée des principes qui servent de base à notre antiparlementarisme.

Ces principes, nous les avons déjà formulés en une courte déclaration ; tous ceux qui se joignent à nous en sont pénétrés ; qu'ils nous permettent cependant de les leur rappeler.

Nous estimons que les Parlements ont en réalité pour fonction de défendre et de protéger la Société Capitaliste contre les revendications des travailleurs.

Nous savons par des exemples fameux que l'action parlementaire s'exerce en faveur de la classe bourgeoise au détriment de la classe ouvrière.

Que même lorsque cette action parlementaire semble battre en brèche l'organisation sociale actuelle, elle la consolide toujours par ailleurs.

Que si des réformes partielles sont quelquefois arrachées au Parlement, c'est sous la pression d'une action directe, extra-parlementaire.

Qu'en codifiant ces réformes, le travail du législateur aboutit généralement à les amoindrir.

Qu'il est constant que les lois dites ouvrières sont les seules que les gouvernants se montrent impuissants à faire respecter et qu'elles deviennent même le plus souvent préjudiciables à ceux-là précisément qui espéraient en recueillir le bienfait.

Nous savons tout cela. Et nous considérons que l'action parlementaire est illusoire, déprimante, corruptrice ;

Illusoire en ce qu'elle propose aux individus un but indéfiniment et sans cesse reculé, qu'elle ne saurait atteindre.

Déprimante en ce qu'elle canalise les énergies et paralyse toute initiative individuelle et collective.

Corruptrice en ce qu'elle crée un milieu factice et malsain où les volontés les mieux intentionnées s'atrophient, s'enlèvent et périssent.

C'est pour cela, c'est pour toutes ces raisons que nous interviendrons dans la lutte électorale. Nous nous adresserons aux esprits réfléchis, aux travailleurs qui ont cru de bonne foi jusqu'à présent à l'efficacité mensongère du bulletin de vote.

Nous leur rappellerons, à ces travailleurs, qu'ils ne doivent attendre leur émancipation totale ou une amélioration

quelconque de leur sort que d'eux-mêmes, de leurs propres efforts, de leur seule initiative, et non de l'intervention providentielle d'un tiers, leur élu, quel qu'il soit, à quelque parti qu'il appartienne, de quelques principes qu'il se réclame.

Nous les engagerons à retirer leur confiance aux partis parlementaire et de gouvernement, à se désintéresser absolument des luttes électorales stériles et vaines, à orienter leur activité vers les luttes économiques, à prendre leur place dans les syndicats et à y propager l'esprit et les méthodes révolutionnaires.

Nous proclamerons, en outre, la nécessité pour tous d'entrer dans des groupes d'action et d'éducation révolutionnaire déjà existants et de constituer ces groupes là où ils n'existent pas encore.

Voilà ce que nous dirons à ceux qui vont voter. Voilà ce que nous leur répéterons dans chaque circonscription. Voilà ce qu'ils liront dans nos affiches, dans nos brochures, dans nos journaux, ce qu'ils entendront par la bouche de nos candidats abstentionnistes dans toutes les réunions électorales, sans distinction. Et nous serons satisfaits pourvu que, partout où elles retentiront, ces paroles de vérité et de bon sens réussissent à éclairer une conscience, à éveiller une volonté, à libérer un homme.

Le Comité Révolutionnaire Antiparlementaire

A l'heure actuelle, 60 organisations de province ont envoyé leur adhésion au secrétaire du comité.

Nous espérons que les camarades ne s'en tiendront pas là et que nous pourrions assurer la propagande dans tous les départements.

Nous publierons, quatre semaines avant les élections, une carte de France montrant l'importance et la répartition de notre propagande.

Un premier tirage de cent mille exemplaires de la brochure B sera fait cette semaine ; les envois commenceront aussitôt.

Le secrétaire, Grandjean.

## SOUSCRIPTION

Pour l'action antiparlementaire

Etat des souscriptions du 27 février au 6 mars :

V. R. Mouy, 2 fr. ; Prouvost, Raphael, 50 fr. ; J. G. Charenton, 1 fr. ; F. Grand-Montrouge, 5 fr. ; J. Z. Paris, 20 fr. ; Un Melodis, 2 fr. ; Leconte, 10 fr. ; E. D. Paris, 2 fr. ; E. B. Vigneux, 2 fr. ; Dior, Paris, 2 fr. ; L. L. Paris, 20 fr. ; Esteliez, 1 fr. ; R. C. Saint-Junien, 10 fr. ; E. P. Rambervilliers, 5 fr. ; D. B. Cotte, 2 fr. ; André Girard, 5 fr. ; un groupe de peintres havrais antiparlementaires, 1 fr. ; Comité de la Jeunesse révolutionnaire de Vallauris, 2 fr. ; E. C. 1 fr. ; Rindert, 5 fr. ; G. B. 5 fr. ; A. Gautier, 0 fr. 50 ; Jussierand, 7 fr. ; Ni Dieu ni maître, 5 fr. ; Henri G. et Julien B., chacun cent sous, 10 fr. ; C. J. Saint-Quentin, 15 fr. ; C. M. Toulon, 3 fr. 50.

Total de la deuxième liste : 194 francs. Prière d'adresser les souscriptions, bons de poste ou mandats, à Grandjean, 34, rue Lhomond, Paris-V.

## L'affiche de la lune

### NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL

Nous avons le plaisir d'informer les lecteurs que nous publierons très prochainement un numéro consacré à la PROPAGANDE ANTIPARLEMENTAIRE.

Grâce à notre camarade Pouget qui en avait conservé le cliché, nous donnerons, à cette occasion, en deuxième et troisième pages, la célèbre affiche du PERE PEINARD : AU POPULO.

Tout le monde se souvient du grand retentissement qu'eut cette affiche.

Un dyptique représente le Député avant et après l'élection. Dans le premier pan-

neau, le candidat a devant lui des gobelets et des noix muscades, et s'écrit, à pleine queue :

Electeurs ! Je n'y vais pas par quatre chemins : Je vous promets la lune ! Vous l'aurez, je le jure !

Dans le deuxième, l'élu gravit les marches du Palais-Bourbon et dit, en écartant les basques de son habit :

La lune ? La voici, bougres d'empailés.

Le journal paraîtra donc en couleur, ce qui permettra de l'afficher partout. Ce numéro spécial sera cédé aux conditions suivantes :

L'exemplaire : 10 centimes ; le cent 5 fr., franco.

Afin d'être fixés au plus tôt sur le tirage à faire, nous prions chacun, très instamment, de nous dire sans retard le nombre d'exemplaires qu'il désire.



### LE BON EXEMPLE

Après Lasies et Gauthier (de Clagny), voici M<sup>r</sup> Labori qui secoue la poussière de ses bottes sur le seuil malpropre de l'aquarium.

« Mes quatre années passées au Parlement m'ont enseigné que les hommes de bonne volonté et de pensée droite s'y épuisent en vains efforts », confie-t-il au Matin.

Voyez-vous cette innocence ? M<sup>r</sup> Labori a attendu que son mandat vienne à échéance pour s'apercevoir que... Il y a longtemps que les hommes de pensée droite savent à quoi s'en tenir, il nous semble.

Mais mieux vaut tard que jamais. Qu'il... le camp ! Et que les autres s'empressent de suivre le bon exemple, s'il ne veulent qu'on les y oblige quel que jour de peu parlementaire façon.

### LEUR PATRIOTISME

La liste ne sera jamais close. Voici la Société des Minerais de la Manche qui vient de livrer une mine de fer... à la maison Krupp, le grand constructeur de canons allemands. Voici encore un emprunt serbe qu'on va lancer en France et qui est destiné à faire la commande de fusils et de mitrailleuses... à l'industrie allemande.

Et c'est pour ces chers capitalistes que tu vas te faire crever la paillasse, pauvre populo, avec ce digne refrain sur les lèvres :

— Ave, César, ceux qui vont mourir pour toi te saluent.

### PLUS ÇA CHANGE...

Dans les Hommes du Jour, Mérie fait le relevé des imprécations antipoliticiennes édictées par le trio Briand-Viviani-Millerand, puis il ajoute :

« Tout y est : L'excitation au meurtre, l'appel à l'insurrection, l'apologie du crime, les injures : brutes, assassins, ignobles, souteneurs, voleurs, etc. »

« Aujourd'hui, Viviani et Millerand sont ministres à côté de Briand. Ils gouvernent à l'aide du même Lépine (par eux vilipendé) : Hervé est poursuivi et condamné. »

Vieille histoire !

### A BERLIN

400.000 manifestants. Drapeaux rouges déployés. Collisions. M. Paul Adam nous parle même de « la bestialité de la police impériale. »

Tout ça pour le suffrage universel. L'expérience des voisins n'a jamais servi à quiconque.

### L'ÉTAT FRAUDEUR

Les boîtes de tisons de 40 viennent d'être réduites à 30 unités. L'administration fait un essai, paraît-il. Mais de cet essai elle n'a cure d'aviser les consommateurs. Donc l'Etat fraude, en plus de la qualité, la quantité du 25 %.

Et comme il faut toujours de l'argent pour boucher les trous du budget, l'administration des allumettes diminue à 12 cm, au lieu de 15 cm le tarif payé pour le gratinage.

Que les travailleurs confient leurs cotisations à l'Etat pour les retraites, comme le leur conseillent les écumiers de la sociale !

## Toujours les Retraites

## Bravo la C. G. T. !

Naguère, c'était Hervé qui jetait ce cri.

Maintenant Hervé crie « casse-cou » à ses amis unifiés, Renaudel et Jaurès, à cause de la querelle de la C. G. T. et du P. S. U.

Pauvre entente cordiale !

Quel est le bon apôtre qui va la faire renaitre ? On cherche un diplomate. A celui-là nous promettons la place d'aide de camp du « général » dans le futur P. R. C'est quelque chose, hein !

\*\*\*

Tous les « unifiés » sont dans l'angoisse. Ce parti formidable recule. L'Humanité, son organe, cède, cède encore, cède toujours.

Après le premier soufflet reçu de la C. G. T. révolutionnaire, voici un autre soufflet, plus retentissant encore :

« Nous ne nous défendons pas d'avoir voulu atteindre le P. S. et l'Humanité » disent les fonctionnaires de la C. G. T.

Et l'Humanité insère et ne dit mot.

Clemenceau, lorsqu'il parlait des « eunuques du sérail » aurait pu désigner les Unifiés, il ne se serait pas trompé.

Et ce n'est pas tout : « Nous sabotons vos élections, nous irons dans vos réunions » clamer notre mépris de vos palinodies », s'écrit la Voix du Peuple, organe de la C. G. T.

\*\*\*

La bataille s'annonce chaude. Enfin les syndicalistes comprennent que pour faire œuvre utile, le mouvement syndical doit s'opposer irréductiblement à l'Etat, comme il s'oppose au patron.

Il a fallu l'expérience des Retraites pour que la preuve fut faite.

Index

## Conseils de Revision

J'ai vu dans une petite ville du Bas Limousin le marché aux cochons. Il y avait là des centaines de cochons, des gros, énormes, tremblants sur leurs pattes, des petits, innocents, grassouilliers, rondouillots et roses. Pendant qu'ils se gavaient de châtaignes, des acheteurs passaient parmi eux qui les tâtaient, les palpaient, les soupesaient et désignaient ceux qu'ils choisissaient pour en faire prochainement de la saucisse, du boudin et du petit salé.

Dans la salle du conseil de revision, les conscrits gras, les conscrits maigres, les grands et les petits, les conscrits roses, rondouillots ou efflanqués attendent que l'homme qui achète pour le compte de l'Etat veuille bien faire son choix.

C'est fait : toi, le gars solide, rudement charpenté, tu iras apprendre le maniement des armes. On t'expédiera peut-être vers quelque Maroc, vers quelque Soudan, et de ta nature éveillée, affamée d'existence, on fera peut-être bien de la saucisse et du boudin.

Toi, le malingre, le souffreteux, on te laisse pour compte, on t'autorise à vivre. De tes bras débiles, tu seras obligé de soutenir les tiens, tu seras obligé de travailler pour deux, puisqu'on a pris ton frère pour en faire un soldat.

Un soldat ! le soldat des villes de garnison, le soldat de la cantine, le Pitou des cuîtes homériques, des lupanars,

des maladies vénériennes, de l'ordure, de la paresse et de la masturbation...

Le soldat des expéditions lointaines, le soldat d'infanterie coloniale qui revient chez lui avec le souvenir des assassinats lâchement commis dans la brousse, avec, dans le kaléidoscope de sa mémoire, la vision effroyable des glorieux exploits qu'il accompli, des hommes qu'il tua, des enfants qu'il embrocha, des femmes qu'il viola, le colonial qui revient, grelottant de fièvre, le teint cireux, l'esprit chaviré, qui souvent ne revient même pas, ce qui vaut presque mieux.

— Eh là ! salaud, amène la viande ! C'est un loustic qui se moque de la timidité d'un conscrit hésitant. — Ben quoi, mon prince, ça te gêne d'exhiber ton architecture ? C'est il qu'à poil t'es mal foutu ?

Et ça continue. La salle du conseil de revision est l'antichambre de la caserne, les mots énormes, les propos dégoutants, les plaisanteries stupides y pleuvent dru. Ces jeunes gens qui, hier encore, étaient timides, réservés, se croient obligés de tenir un langage de corps de garde. L'obscénité tient une bonne place dans le langage des soldats ; elle fleurit à la caserne dans toutes les bouches, sur tous les murs, partout, elle se déverse, ou plutôt elle se déquente, à jet continu.

Sous l'œil placide du gendarme, avant de passer à la toise et à l'inspection du major, ce déshabillage en commun a quelque chose de lamentable et de désolant.

C'est, malgré les fanfaronnades, l'attitude décidée, une grande tristesse. C'est comme la fin de quelque chose de



très doux, de très délicat, qu'on ne connaît pas bien, et qui vous est très cher, encois au tréfonds de vous-même, qui s'en vient mourir là, dans cette saleté froide, au milieu de ces hommes nus.

C'est la chambrée, qui commence, la caserne, la vie, quelle vie ! loin de tous ceux qu'on chérit. C'est votre Moi qui se fond dans un matricule. C'est la blague épaisse, sale, insolente, qui crache sur vos croyances, qui fait se faner très vite la fleur bleue du sentiment. C'est votre personnalité ancienne effacée, éteinte, morte !

C'est un être nouveau qui sortira de cette salle, un soldat qui ne s'appartient plus, qui sera la chose passive, obéissante d'une infinité de gradés gueuleurs et féroces.

Désormais il ne pourra plus disposer de lui-même, il sera obligé d'endosser un costume ridicule, il aura un fusil, un fusil dont il se servira, peut-être, pour tirer sur ses camarades en grève, et il tuera, lui, le petit garçon d'hier, que sa mère caressait et endormait d'une chanson.

Il tuera, lui, le bon gars, le bon fils, le bon frère ; il épaulera son fusil et visera dans la direction de gens qu'il ne connaît pas, qu'il n'a jamais vus, Allemands, Chinois ou Marocains, qui ne le connaissent pas davantage et qui feront le même geste, eux aussi, parce qu'ils seront soldats comme lui.

Il s'en ira loin de chez lui, dans une garnison monotone où les jours lui sembleront interminables. Pour tuer le temps, et aussi pour refouler sa peine, il se saoulera salement, furieusement, et finira bien par devenir un soldat accompli, c'est-à-dire une brute.

Cette existence honteuse, cet encasernement, se décident ici, devant ces hommes indifférents. On se redresse quelle que soit la sentence, on chahute, on « crâne », mais au fond on est très triste et l'on a une grosse envie de pleurer.

Mais on refoule les larmes et l'on s'en va en chantant à tue tête et en criant des « vive la classe ! » relentsants. Un peu de la caserne vous a pris déjà, un peu d'imbécillité de guele et de dégueule.

Et la vinasse coule à flots ; on enfonne en chœur des scies de beuglants et d'ordurières chansons de route ; on s'agite, on se trémousse. Les gars s'amusement ferme, ce qui est la meilleure façon de cacher le chagrin qu'on peut avoir ; ils vident bouteille sur bouteille, se grisent abominablement et puis, après, comme nous le dit Gaston Couët,

Aux pauvres fumell's ils font des p'tits, Des p'tits qui s'ont des gas peut-être, Afin de n' pas voir disparaître La race des bruts et des conscripts.

Eugène Péronnet.

## L'ACTION ANTIPARLEMENTAIRE

# Les Responsables

### Repression et tyrannie

Le Syndicat des terrassiers commence une campagne contre la peine des soudeurs, la peine d'interdiction de séjour, à laquelle ont été condamnés deux de ses membres, Ricordeau et Julian, pour faits de grève.

Le monde ouvrier doit réagir contre de semblables iniquités, car si on laisse s'acclimater de telles mesures, c'en sera bientôt fait des revendications véhémentes, les seules qui comptent, parmi les travailleurs.

Il serait en effet facile pour les gouvernants d'appliquer l'interdiction de séjour aux plus actifs et aux plus énergiques des militants, et par là, de les empêcher d'agir.

C'est beau la démocratie ! Les capitalistes peuvent dormir tranquilles ; le gouvernement républicain, comptant trois socialistes et dirigé par un autre socialiste, veille sur leurs intérêts. Et il sait y faire, à tous les points de vue.

Liberté de la presse : quatre ans de prison pour un article ; Vignaud, gérant de la *Voix du Peuple*, sous les verroux. Liberté individuelle : passage à tabac dans les rues, arrestations arbitraires, tracasseries policières. Jusqu'à un député socialiste qu'on passe à tabac ! (Oh ! celui-là, je ne le plains pas !)

Et puis ce sont des révocations de fonctionnaires en masse, pour nous donner un avant-goût de ce que sera le régime collectiviste.

« Nous supprimerons les Conseils de guerre », avaient dit les dreyfusards, lors de « l'affaire ».

Et Roussel vient d'attraper cinq ans, à Biribi, pour avoir couragement dit la vérité (avec un petit «*o*», puis, c'est un simple soldat), pour avoir déclaré que les chouchous avaient assassiné un de ses camarades Aernoul. Law et Sokoloff sont toujours dans les prisons de la plus élémentaire des patries, alors que si c'étaient de simples apaches qui eussent subi la même condamnation, ils seraient en liberté.

Les vétérans qui, autrefois, se seraient fait tuer pour la République, pour le régime démocratique, reconnaissent que ce régime ne vaut pas mieux que les autres. « C'est comme en Italie », s'écrie le vieux luttteur Amilcare Cipriani, dans l'*Humanité* du 7 mars.

Eh oui, c'est comme en Italie, en Espagne ou en Russie. La guerre est ouverte et les profiteurs du régime se défendent. Ils font même mieux que de se défendre. Ils attaquent, et nous devons le reconnaître, avec assez de succès.

### Les responsables

Pourtant, on sent monter des colères ; les haines s'amoncellent. Je n'en veux pour preuve que l'affluence et l'enthousiasme de cette foule, quand on la convie à protester contre une infamie nouvelle du pouvoir.

Seulement, on se contente de demander à cette masse qui pourrait être terrible, de voter des ordres du jour de mépris et de blâme au personnel gouvernemental.

On pourrait pourtant montrer à ce peuple quels sont les véritables responsables des coups de force du pouvoir, ainsi que de la corruption actuelle.

Il faudrait dire à tous ces gens qui se dérangent pour protester contre les attaques à la liberté, que ce n'est pas seulement le personnel gouvernemental qui est responsable, que ce ne sont pas seulement les douze jurés qui sont responsables de la condamnation d'un journaliste, mais que c'est tous les parlementaires, passés, présents et futurs qui sont les vrais responsables. C'est sur le régime parlementaire que sont basées toutes les institutions autoritaires et tyranniques.

Il faudrait donc leur dire, à tous ces mécontents, que dans un mois on va venir de toutes parts les flagorner pour mieux les leurrir et que c'est à ces tartufes, à ces charlatans que doit aller leur colère et leur haine.

A ce peuple qui sait parfois encore vibrer pour des idées généreuses, qui veut bien-être et liberté, mais qui ne sait pas comment il pourra améliorer son sort, il faut faire haïr le régime démocratique, il faut faire saboter les élections. Et lorsqu'il sera livré à lui-même, lorsqu'il ne déléguera plus son initiative, nous serons bien placés pour lui faire comprendre que c'est lui-même qui doit s'émanciper, et que c'est par sa propre force qu'il sortira de l'ignorance et de la misère dans lesquelles il est plongé.

Henry Combes.

## Parti Révolutionnaire et Révolution sociale

Sébastien Faure et Hervé sont en train de nous préparer le Parti révolutionnaire. Le besoin s'en fait sentir, dit-on. Cela se conçoit pour des insurrectionnels ; les unifiés ont à leur actif tant de palinodies, d'insanités et de trahisons ! Mais d'abord, comme l'a dit ici un camarade, est-ce bien le moment ? Ensuite, les anarchistes ne sont-ils pas en droit de se mêler de ce nouveau bloc ?

On fait appel aux socialistes-insurrectionnels, aux communistes-anarchistes et aux syndicalistes-révolutionnaires.

Je me demande dans quelles conditions ces catégories pourront s'associer pour constituer le Parti révolutionnaire. En effet, trois choses sont à examiner dans la nouvelle organisation :

- 1° Le but ;
- 2° Le mode d'association ;
- 3° La tactique.

Examinons d'abord le but. Est-il commun ? Non ! Les anarchistes veulent aller au communisme ; système de décentralisation, d'autonomie, de libre production et de libre consommation ; les insurrectionnels sont collectivistes ; ils luttent pour le 4<sup>e</sup> ou le 5<sup>e</sup> Etat ; système de centralisation, d'organisation autoritaire, d'obligations et de sanctions, c'est-à-dire de fonctionnarisme. Dans le communisme, ce serait l'initiative et la responsabilité qui détermineraient la liberté et l'état de conscience ; dans le collectivisme, ce serait l'irresponsabilité de la tyrannie.

Quant aux syndicalistes-révolutionnaires, ils ont des aspirations, mais c'est tout ; ce qu'ils veulent, ils seraient bien embarrassés de le dire. Où va la C.G.T. ? Elle n'en sait rien elle-même, hélas !

Il est donc peu sérieux, il est même dangereux de s'associer, soit pour des buts différents, soit pour des buts non déterminés. Il est bon que des gens fassent une excellente besogne de négation et de démolition à l'égard de la société bourgeoise ; il serait déraisonnable à eux de s'associer avec des gens

de conception opposée, car une fois la société actuelle renversée, les premiers seraient leurs dupes en permettant que s'établisse un nouveau système autoritaire.

Je veux bien lutter à côté des insurrectionnels contre la société actuelle ; je fais mes réserves quant à la période révolutionnaire, parce qu'ils sont des socialistes et que je suis anarchiste, parce qu'ils sont collectivistes et que je suis communiste.

Venons-en à l'association : les insurrectionnels sont avant tout des révolutionnaires. Considérant que la société sera renversée par l'action des minorités conscientes, ils ne se préoccupent pas si l'ensemble des individus doit subir préalablement toute une éducation ; ils iront à la barricade le plus vite possible.

Les anarchistes sont souvent sectaires. Cependant les communistes-anarchistes s'imprègnent des méthodes de Kropotkine, de Reclus, et veulent bien être des révolutionnaires ; mais ils sont aussi des éducateurs.

Quant à la tactique, elle nous réserverait des tiraillements, des conflits, des oppositions, des luttes intestines, comme aucun groupement d'hommes n'en a encore connus. La constitution du Parti impliquerait : règlements, administration, décisions, obéissance, ou bien ce ne serait pas un Parti. Avec cette aggravation que socialistes et syndicalistes apporteraient dans cette organisation du nouveau Parti ce qu'ils ont de plus détestable en eux : l'esprit de colerie, de suivisme, d'autoritarisme.

Voilà le danger ; voilà ce qui m'effraie. Les anarchistes ont, depuis une vingtaine d'années accompli un travail formidable, fait une propagande dont l'intensité n'a jamais été dépassée, et leur nombre a augmenté d'une façon considérable, justement parce qu'ils n'ont pas été enrégimentés et que le principe de la libre initiative individuelle a toujours été à la base de leur propagande et de leur activité.

Cela ne veut pas dire que les anarchistes doivent répudier toute organisation de propagande ; actuellement nous faisons bien de nous grouper avec tous les antiparlementaires pour la période électorale. Mais l'organisation de la propagande, qui doit préparer la Révolution sociale, n'implique pas forcément la constitution d'un Parti.

J'indiquerai prochainement dans quelles conditions elle pourrait se réaliser.

E. Girault.

Malgré tout notre désir de n'entraver pas la campagne antiparlementaire, nous ne pouvons rester impassibles devant l'autre campagne, celle entreprise pour la formation d'un Parti révolutionnaire.

Les insurrectionnels se démentent ; Jobert, Perceau ont pris la parole ; des anarchistes comme Tissier et S. Faure ont dit leur mot, et voici qu'Hervé entre en scène. Nous sommes donc contraints de prendre position à notre tour.

Déjà les T. N., par la plume de Pierrot, ont fait entendre un « non possumus » bien senti. Comme on peut voir plus haut, E. Girault n'est pas loin d'être aussi catégorique.

C'est là la note de l'anarchisme classique. Personnellement, j'aurais d'autres vues à exprimer ; il y a bien des considérations à faire valoir sur le principe d'une organisation révolutionnaire, aussi libertaire que possible, bien entendu. Et ce, précisément, pour « faire marcher la masse des indifférents et des inconscients » dont parle, incidemment, M. Pierrot.

Mais l'heure en serait vraiment trop mal choisie. Les insurrectionnels veulent un parti ; ils sollicitent les anarchistes à titre d'appoint ; la question est ainsi trop mal posée.

Mes beaux Messieurs, il vous faudra repasser.

S.



### AU PAYS DE LÉOPOLD

Arrêté à Charleroi pour avoir molesté un natichon, notre camarade Durieux, qui était déserteur, s'est vu remettre par les autorités belges aux mains des autorités militaires françaises. Tout simplement.

Voici donc Durieux en prison à la caserne de Valenciennes, où il est au secret, en prévention de conseil de guerre. Cette prévention porte sur deux points : désertion à l'étranger et insulte à l'armée par écrit.

Le second point aurait trait à une lettre peu louangeuse que le prévenu aurait envoyée aux officiers de son régiment. Et ce sont ceux-là même qui vont le juger ! Qu'auront-ils à dire si, osant avoir la main lourde, ils se voient juger à leur tour par les parents ou les amis de leur victime ?

En tout cas, ce n'est pas avec de semblables procédés que le gouvernement belge nous fera oublier le régime de l'odieux Léopold ; et voilà une crapulerie gouvernementale qui méritait d'être signalée.

# Carnet d'un Révolté

### Jaurès et les lois scélérates

Révoltant, écrivez-vous, M. Jaurès, parodiant Hervé, un des vôtres, vient d'être condamné en vertu des lois scélérates. Oui, certes. « Des lois sauvages, faites pour les périodes de sauvagerie intermittente de l'anarchie », dites-vous.

Alors ce n'est plus révoltant lorsqu'on applique les mêmes lois aux compagnons anarchistes ?

Vous vous rappelez sans doute, l'époque pas bien éloignée où, au Parlement, vous faisiez la pluie et le beau temps, où vous sauviez le ministère Combes, attaqué par votre camarade Millerand ; où vous rédigez dans les couloirs les ordres du jour des ministères ?

A cette époque vous n'aviez qu'à parler et les lois scélérates auraient été abrogées. Cependant vous saviez bien qu'en vertu de ces lois on travaillait toujours, férocement, les anarchistes. Même il me souvient d'une lettre ouverte parue dans les *Temps Nouveaux*, adressée à l'un de votre bande pour lui demander la suppression de cette iniquité. Vous étiez sourd, alors. C'étaient des « sauvages » qui étaient persécutés. Vous sentiez que vous et les vôtres, les Briand, les Viviani, en auraient besoin à leur tour. Pourquoi donc avoir la tartufferie de dire qu'il est révoltant qu'on les applique, alors qu'on n'a jamais cessé de s'en servir ?

### Les dégoutés

Quelques Q.M. en ont assez, paraît-il. Après Gauthier de Clagny, c'est Lasies, après Lasies, c'est Labori.

Ils quittent l'aquarium en reconnaissant que tout est pourri, corrompu là-dedans ; que chacun est venu ou à vendre. Que plus ça continue plus la démocratie s'avère un vaste fumisterie et une duperie ignoble. Ils disent sans le lâcher, que la majorité est vendue au ministère, lequel, à son tour, ne peut faire un geste sans l'assentiment des capitalistes qui tirent toutes les ficelles des pantins de la politique. Alors, évidemment, l'exception confirme la règle nous voulons bien croire qu'il y ait quelques hommes niais et propres qui ne veulent plus rester dans cette mare stagnante et croupissante. Seuls, les socialistes, veulent du gâteau et ce sont eux qui défendent éperdument le parlementarisme en décomposition. Ils sont dans leur élément : la pourriture. Je n'interprète pas. Je constate.

### Le triomphe de la violence

A Halluin (Nord), les ouvriers du Textile étaient en grève depuis 72 jours, et jusque-là, suivant les bons conseils des socialistes guesdistes, ils avaient croisé les bras.

Enfin, poussés par la misère, ils se sont décidés à chambarder les usines et les habitations patronales.

Ca n'a pas été long. Aussitôt les patrons ont mis les pouces, par frousse d'abord, et par la pression des autorités qui n'aiment pas le grabuge. Et les grévistes ont eu satisfaction. Renard, le réformiste du textile, est obligé de reconnaître que ce triomphe est dû à l'action violente. Mais en bon re-

## UNE INFAMIE (1)

Le Comité exécutif du Bureau socialiste international a envoyé à tous ses adhérents une circulaire qui, venant à l'heure actuelle, constitue une véritable infamie. Elle est signée de MM. Vandervelde, Anseele, Furnémont et Huysmans, quatre politiciens odieux qui ont fait des forts groupements ouvriers belges, encore si pleins de promesses il y a quelques années, les lamentables troupeaux d'aujourd'hui, avec lesquels la fameuse triple action légale, coopérative, politique et syndicale, a été réalisée de la façon la plus complète, mais sans que la misère de la masse en ait été diminuée.

Cette circulaire a trait à la fondation d'un journal socialiste légalitaire à Barcelone, et après avoir raconté d'une façon calomnieuse et mensongère l'histoire du mouvement ouvrier en Catalogne depuis la fondation de l'Internationale jusqu'aux derniers événements, le Bureau socialiste international propose de profiter de la terrible situation dans laquelle se trouvent les plus vaillants de nos camarades pour en finir avec les idées libertaires et constituer là-bas aussi l'un de ces partis d'arrivistes, de profitards et de traîtres dont la social-démocratie nous a fourni plus d'un exemple en Europe.

MM. Vandervelde et consorts osent écrire cette phrase : « En aidant les socialistes de Catalogne, vous contribuez à éteindre un des plus grands et des plus anciens foyers de l'anarchie en Europe. » Maura, Alphonse XIII et toute la prétraille espagnole n'ont jamais prétendu autre chose ; eux aussi voulaient éteindre ce foyer d'anarchie et leurs prières infamies se trouvent justifiées par celle que le Bureau socialiste international vient de commettre. Les assassins de Ferrer et de tous les autres héros et martyrs inconnus peuvent aujourd'hui opposer aux protestations du monde entier l'opinion même des dirigeants de la social-démocratie ! Oui, il y avait un foyer d'anarchie à éteindre, il n'est même pas encore éteint et dès lors l'autorité ne

nard, il ajoute : « Ils sont trop verts » et dit « les grévistes ont été sages de ne faire de violences que lorsqu'ils ont été affaiblis par 72 jours de grève. Il n'aurait pas fallu qu'ils fassent ça au début de la grève ». C'est une conclusion et une théorie un peu inattendues. S'ils avaient attendu de crever littéralement de faim, c'eût été encore mieux.

### Le problème de l'heure présente

Prière à l'usage de certains syndicalistes : « Monsieur l'Etat donnez-nous aujourd'hui l'application d'une vieille loi de 1807, sur la propriété foncière. Avec cette loi vous aurez de l'argent qui vous servira à construire des cuirasses, des bagues, des pri-sous, et à payer des intérêts aux capitalistes, car l'Etat est à la merci des capitalistes puisqu'il est leur protecteur-sit-népendi. »

Ensuite, vous n'oublierez pas de mélanger beaucoup de beurre dans l'assiette des politiciens et de réserver les mieuses aux travailleurs sous forme de retraites pour les morts. »

Chaque syndiqué devra réciter cette prière tous les soirs et après il n'aura plus qu'à dormir sur ses deux oreilles. L'émancipation viendra par l'action de l'Etat et tous les problèmes seront résolus.

### Petite secousse

Ces temps derniers, je me baladaï à la recherche d'un logement répondant à la fois à mon budget de sténo exploité, dix heures par jour et aux conseils d'hygiène indiqués par mon journal favori. (Exposition du logement sur deux côtés, plusieurs chambres pour pouvoir dormir avec les croisées ouvertes, etc., etc.). Je vous avoue que je n'ai pas trouvé.

En revanche j'ai été frappé par la grande quantité de boutiques, de petites boutiques à louer. Et je pensais aux affirmations gratuites de mon journal favori et aussi de notre ami, le père Barbassou, à savoir : « Que le capital ne se concentre pas ». Il faut être aveugle pour ne pas voir que le capital se concentre et aussi qu'il y a une foule de phénomènes sociaux ayant une influence indéniable et très grande sur les rapports des hommes, leur vie, leurs habitudes, leur santé même, phénomènes qui néanmoins sont indépendants de la volonté des individus.

### L'Événement

Ca y est. Le généralissime a parlé. C'est un événement. Le P. R. va surgir, formidable !

Le général invite « les communistes-anarchistes ou libertaires de Paris et de province qui ont dans la peau tout l'esprit frondeur, gouailleux et batailleur de la race » (faulx ! qu'ils soient indispensables, ces anarchistes, pour les flagorner de la sorte) à jeter les fondements d'un parti. Et lors, que la maison sera faite, il reviendra, lui, Hervé, avec ses suivistes habituels.

Mais nous en reparlerons la semaine prochaine.

H. G.

peut désarmer et doit continuer ses persécutions.

Nous comprenons après cela que le nouveau chef du gouvernement espagnol, M. Canalejas, ait exposé à un rédacteur de l'*Humanité* de M. Jaurès son nouveau programme, et que celui-ci en parle dans les termes les plus élogieux. Malgré son crétinisme féroce, Alphonse XIII aurait-il compris que les ennemis les plus acharnés de toute grande transformation sociale, qui ne peut être que révolutionnaire, sont précisément ces Messieurs de la social-démocratie et ne songerait-il pas à avoir son Briand et son Millerand ? S'appuyer sur les jésuites, c'est trop vieux jeu et d'ailleurs ils sont usés ; mieux vaut avoir un chef de gouvernement qui aura l'*Humanité* pour organe international. Son portrait y paraîtra en première page, avec une très sympathique réclame, surtout si le nouveau ministre déclare posséder « la pleine, absolue, entière confiance de la couronne », c'est-à-dire du monstre que le même journal socialiste vouait il y a trois mois seulement à l'exécration universelle. Mais tout sera pardonné à ce roi, s'il veut bien favoriser la curée parlementaire si chère à la social-démocratie.

Le socialisme est d'autant plus scientifique qu'il vous permet de retourner plus rapidement votre veste. Nous avons toujours vu que ceux qui profitent de tout mouvement populaire ou révolutionnaire, ne sont jamais les hommes sincères qui l'ont préparé ou réalisé, mais les politiciens sachant ne pas se compromettre avec personne, ce qui les désignera tout naturellement pour concilier tout le monde grâce à une formule mensongère quelconque. Les social-démocrates sont passés maîtres dans cet art, aussi écoutez plutôt comme M. Canalejas a su leur emprunter leur jargon et leur programme :

« Démocrate convaincu, je crois à la nécessité de l'intervention de l'Etat. »

« Le socialisme à mon avis n'est pas seulement une doctrine, un système, une méthode. C'est tout cela et autre chose encore : c'est une civilisation. »

« Se refuser à le comprendre, à préparer juridiquement les solutions nécessaires, ce serait altérer la foudre de la révolution sociale qui se produira sous l'une ou l'autre forme, ou par la force, ou par le droit. »

« Mon programme sera le même au

(1) Article publié dans le *Réveil* (de Genève), auquel notre ami Combes faisait allusion et que nous croyons bon de reproduire, vu son caractère.



gouvernement que dans l'opposition. » (Suit une liste de réformes citée l'autre semaine par Péronnet.)

MM. Vandervelde, Ferri, Bebel, Adler, Jaurès, Greulich, etc., ne sauraient mieux dire. Voilà donc l'Espagne elle-même conquise au socialisme bien pensant ; les jésuites rouges peuvent se préparer à remplacer les jésuites noirs. Nous pensons bien que les travailleurs qui continuent à verser leur obole pour les victimes de la réaction espagnole, se renseigneront d'avance sur la destination donnée à leurs souscriptions. Les dirigeants de la social-démocratie espagnole ont provoqué dès le début une protestation sur leur façon plutôt lente de distribuer les fonds recueillis et il faut en tout cas éviter que ceux-ci servent à poursuivre l'œuvre de Maura et consorts voulant aussi comme le Bureau socialiste international « éteindre un des plus grands et des plus anciens foyers de l'anarchie en Europe ».

La presse social-démocrate en Espagne va d'ailleurs avoir la vie assurée : M. Canalejas ne manquera pas de la subventionner largement avec les fonds secrets.

L. B.

## Les Belles Mœurs

NOTULES.

Les fêtes du mardi-gras et de la mi-carême ne sont pas, sans rappeler — d'assez loin heureusement — les saturnales, les lupercales et autres orgies publiques par quoi les anciens ouvraient une soupape aux brutalités masculines. A ce titre, et bien que les mœurs se soient affinées, depuis, on se doit de fermer les yeux et les oreilles sur les écarts de gestes ou de paroles, dont les femmes sont... mettons victimes, ces jours-là.

En temps ordinaire, c'est autre chose. Rien ne montre mieux le chemin qui reste à faire dans l'apprentissage de la liberté que l'attitude des hommes envers nous toutes, jeunes et demi-jeunes, trottins et grandes dames. Car on est celle qui ne voit, à toute heure du jour, une meute de mâles la harceler dans tous les coins, comme gibier qu'on traque.

La liberté ! combien l'aiment peu, pour la si mal respecter chez autrui. Quand il s'agit de l'autre sexe, particulièrement.

Je ne puis me voir abordée par un homme, dans un lieu public, sans un sursaut de révolte. Les femmes, on le sait bien, ne laissent pas d'être flattées par n'importe quel hommage. Mais si ce n'est exprimé avec les formes du plus grand respect, que devient notre liberté ?

Songez qu'on a devant soi des inconnus, par conséquent des individus qui peuvent être plus ou moins tarés, plus ou moins crapuleux, — les apparences ne signifient rien, — et dont l'idée de tout contact ferait frémir de répulsion. Songez en outre que la femme interpellée, — souvent si grossièrement, — est parfois d'une nature fine, délicate, à l'esprit cultivé, au cœur fier et haut placé.

Ce sont là de véritables attentats envers des êtres plus faibles, analogues

aux violences que subissent les enfants. On n'oserait en faire la centième partie à un de ses pareils, à un autre homme. Il est tant de parfaites brutes, dans tous les milieux ! Combien d'entre nous n'ont eu à subir des propos ou des atouchements ignobles. Que de jeunes filles souillées ainsi moralement. Contre cette lâcheté et cette goujaterie, on ne s'élèvera jamais assez.

Avec cette mi-carême, nous avons revu les sempiternels Ramollets de huit ans en nombre si grand que c'est à jeter le manche antimilitariste après la cognée insurrectionnelle.

Affubler des petits garçons d'oripeaux guerriers n'est pas seulement immoral, de la plus agressive immoralité, c'est, qu'on le sache, inesthétique, c'est franchement laid. Voyons, est-ce que ces petites jambes sont faites pour de longs pantalons, ces jeunes torsos pour d'immenses capotes, ces fines têtes pour des képis chamarrés ?

Certains parents vont jusqu'à la limite de la sottise en déguisant leurs marionnettes en juges ou en avocats à perruques et à bétyles. Pauvres petits ! n'est-ce pas navrant de les voir caricaturer ainsi. Faire de l'enfance, toute grâce et toute fraîcheur, d'odieux chats-jourrés ou des égorgés à panaches, quelle révoltante imbécillité.

Que si vous voulez, à tout prix, déguiser vos enfants, il n'est pas si difficile d'en faire de mignonnes poupées. J'ai rencontré, notamment, une fillette costumée en japonaise, qui n'avait rien de choquant, je vous assure. Avec sa grande robe fleurie, qu'on avait enroulé dans le dos, avec ses cheveux dénoués ou s'acérochaient de gros chrysanthèmes, encadrant un minois rieur — et jardi, s'il vous plaît, — elle était gentille à croquer, cette petite.

Ça n'est pas si difficile, je vous dis.

Lucette.

## PROPOS D'UN PAYSAN

### A propos des Elections Anglaises

On a souvent comparé, nous disait ce soir-là Lucien, l'Angleterre avec la vieille République Romaine, au point de vue de leur impérialisme et de leur esprit de conquêtes : patriotisme, esprit de suite, ténacité. Mais il est un autre point de vue sous lequel la ressemblance est encore plus complète : c'est la lutte entre Plébiens et Patriciens ; tout comme les lords anglais les patriciens étaient d'immenses propriétaires terriens.

Les chefs de familles patriciennes formaient le Sénat et la dignité de sénateur était héréditaire à Rome comme à la Chambre des Lords. Les plébiens représentaient la classe moyenne, comme les bourgeois libéraux qui attaquent aujourd'hui le pouvoir de la Chambre-Haute. C'étaient des commerçants, des petits propriétaires, des petits fermiers, privés, au début de la République aristocratique, de tous droits civils et politiques.

Il y avait à Rome — excuse-moi pour ces mots latins — deux sortes de contribuables : les *assarii* et les *proletarii*. L'*assarius*, le patricien, payait l'impôt en as, c'est-à-dire en argent. Le *proletarius*, le plébéien, payait l'impôt en progéniture, en proles pour l'armée. Le patricien s'acquittait en numéraire, le plébéien avec du sang. Tu vois l'origine du mot *proletaire* : — proli-

fique — faiseur d'enfants — afin de faciliter aux aristocrates qui, naturellement, étaient malthusiens, malthusiens avant la lettre — sans ça auraient-ils été aristocrates ? — la conquête du monde.

Ce n'est pas tout. De même qu'il y a au-dessous des nobles et des bourgeois anglais et en dehors de leurs querelles, une classe ouvrière ne possédant rien que sa capacité technique et la force de ses bras, il y avait à Rome, faisant vivre patriciens et plébiens, les esclaves, ceux que l'appellation d'un néologisme qui traduit bien ma pensée, si on peut parler de néologisme dans une langue morte : les *sudorii*. Le *sudorius*, le mot vient de *sudor* (sueur), pas plus que le *proletaire* moderne, ne payait d'impôt direct ; il ne payait même pas d'impôt indirect, n'achetant rien, appartenant lui-même à son maître. Son rôle se bornait à la contribution du travail ; il suait la gâlette qui allait remplir les coffres des patriciens.

Dans leurs luttes séculaires contre les patriciens, les plébiens obtinrent des avantages plus apparents que réels et conquis presque toujours par l'insubordination et l'émeute. En 493 avant notre ère, ils abandonnèrent la ville et vinrent en masse sur le Mont-Sacré, se refusant à être chassés par canon (274) (1). Les nobles, effrayés de ces tentatives de grève générale, leur députèrent Ménéius Agrippa qui leur débita l'apologue charentais des membres et de l'estomac. L'agrippier ne les aurait pas autrement agrippés avec cette histoire à dormir debout, si les patriciens n'avaient concédé aux plébiens le Tribunal et les édiles — une chambre des Communes en miniature.

Poursuivons la comparaison avec nos voisins d'Outre-Manche. Dans le XIII<sup>e</sup> siècle, les barons et les bourgeois arrachèrent à la royauté la grande charte qu'ils devront ensuite défendre par la force contre les prérogatives de la couronne. Au XVII<sup>e</sup> siècle, devant la France, l'Angleterre décapita son roi ; mais Cromwell escamota, la révolution et la royauté est restaurée.

La Révolution de 1688 assure le triomphe du constitutionnalisme par la *Déclaration des Droits* ; mais le bourgeois anglais n'a pu entamer la féodalité foncière : les nobles gardent la terre et, par la Chambre des Lords, une large part des pouvoirs politiques. La Chambre des Communes, comme le Tribunal Romain, est souvent achetée par les riches et un premier ministre au Parlement, Walpole, peut dire, vers 1750, en tapant sur son porte-monnaie : « Ma majorité, là voilà. »

Même culot présidait aux élections romaines. Les magistratures plébiennes restaient subordonnées aux sénatoriales héréditaires. Les tribuns étaient achetés ou assassinés.

C'est par l'assassinat, en effet, que disparurent les Gracques (Caius et Tibérius) les protagonistes de la loi agraire. Cette loi avait pour but de distribuer au peuple les immenses domaines volés par les patriciens. Les dispositions budgétaires des radicaux anglais ont un peu ce caractère de la loi agraire, et parmi les candidats libéraux anglais, il y en a eu beaucoup qui ont prouvé aux gens — pensant bien la garder pour eux-mêmes — la terre des lords ; les élections ont tourné à leur désavantage.

Parmi ces candidats « Gracques » beaucoup ont été blackboulés et ceux qui ont été élus deviendront bien sages au Parlement anglais. Ils ne parlent déjà plus de cette « loi agraire » qu'ils brandissaient il y a deux mois avec tant d'ardeur et les lords n'auront pas besoin de les faire assassiner ; ils s'entendent comme larrons en foire.

Il faut noter, d'ailleurs, que de notre temps, les assassinats de révolutionnaires deviennent plus rares ; nous avons vu

(1) III N. D. E. R.

exécuter Ferrer, Caserio, Vaillant, Henry, ceux de Russie et ceux de Chicago, mais cette pratique tend à être abandonnée par les capitalistes actuels, car elle amène des représailles. L'assassinat des militants appelle les bombes comme dans l'antiquité l'assassinat des révolutionnaires était suivi souvent par l'assassinat des riches. Ainsi les Gracques furent vengés par la mort de plusieurs familles patriciennes.

Comme tu le dis, mon vieux professeur, fîs-je à mon tour, en interrompant le camarade. Cette loi agraire qui, en somme, était une foutaise, ne portait que sur les terres conquises et non sur les biens des nobles, ne fut pas même arrachée au Sénat. Le peuple suiveur, de Robespierre en Robespierre, en arriva à César, à l'Empire.

Quant à cette autre foutaise qu'est le budget de Lloyd Georges, eh bien, les élections anglaises ont surabondamment démontré que le bulletin de vote ne vaut rien de rien, que le parlementarisme est une arnaque rouillée, qui n'a pu même faire aux Lords cette légère égratignure. Il faut trouver autre chose, nous autres, prolétaires modernes, pour nous arracher aux griffes des capitalistes. Cette autre chose, c'est l'action directe. Assez de parlements et de dictateurs ; au diable les Gracques, les Marius, les Catilina, les Robespierre et les Boulanger. Place à la Grève Générale révolutionnaire, que les Ménéius Agrippa du 20<sup>e</sup> siècle ne désarmeront pas avec des faibles insensés.

Il faudra vaincre à tout prix, car quoi que tu en penses, l'assassinat des révolutionnaires est toujours à l'ordre du jour, et les capitalistes n'auront qu'une réponse à nos revendications : le massacre.

Le père Barbassou.

## Bibliographie

Nous avons reçu :

De la librairie SCHLEICHER frère : *L'Antienne et la Nouvelle Foi*, par D.-F. Strauss, traduit de l'allemand par E. Lesigne. — Un volume, 3 fr. 50.

De la librairie P.-V. Stock : *La Cité de l'épouvantable Nuit*, par Rudyard Kipling, traduction de Albert Savine. — Un volume, 3 fr. 50.

*L'Âme sceptique*, par Marius Boisson, édition libre de l'auteur pour ses amis et certains écrivains privilégiés.

*Les Paysans et le Socialisme*, par Compiègne-Morel. — Une brochure à 10 centimes de la librairie du Parti Socialiste.

*Les Boulangers*, par L. et M. Bonneff. — Une brochure à 15 centimes, des éditions de la Guerre Sociale.

*La Vie Ouvrière*, Nos 9 et 10 : L'Affaire de l'Onenaz ; L'exil à Alcaniz et à Tarnel ; Les vols de la Caisse des Invalides de la Marine, etc.

*Comment on fera la Révolution*, édition des Hommes du Jour. — Une brochure à 15 centimes, par Victor Méric.

*Fidèles aux procédés de la maison, les gens de l'Anarchie se font adresser de Buenos-Ayres, au nom des camarades de là-bas (!) une lettre pleine de calomnies et de mensonges.*

On ne discute pas avec des menteurs et des calomnieux. Quand on est à bout de patience, après des années de silence, on répond, comme Matha, par le coup de trique que fut son article ; ou bien on fait comme le groupe des Révoltés lorsque ces derniers s'aperçurent que la calomnie était allée jusqu'au mouchardage.

## PARIS ET BANLIEUE :

Sébastien Faure

« LA RUCHE »

Propos d'Educateur

Une forte brochure de 120 pages contenant sous ce titre modeste *Propos d'éducateur* tout un petit traité d'éducation et, donnant une monographie complète de la Ruche.

Cette brochure doit figurer dans la bibliothèque de tous nos amis. Nous la recommandons très vivement à nos lecteurs.

En vente au Libéraire. Pris dans nos bureaux : 0 fr. 60 l'exemplaire. Par la poste, franco 0 fr. 75.

## L'Agitation

ASNIERES

Tous les camarades antiparlementaires, syndicalistes, révolutionnaires, anarchistes sont invités à se réunir vendredi, 11 mars, à 8 h. 1/2, 123, rue de Châteaudun, à Asnières, en vue de former un groupe d'action antiparlementaire.

Que tous les ennemis du régime des Q. M. nous apportent leur appui et que ceux qui n'ont pas encore de nous nous fassent parvenir leur souscription pour nous aider à combattre l'odieuse institution.

LES LILAS

Groupe d'Action révolutionnaire antiparlementaire. Réunion du vendredi 11, à 8 h. 1/2, salle Grefet, 135, rue de Paris, aux Lilas.

Un pressant appel est adressé aux syndicalistes-révolutionnaires et aux libertaires lecteurs de la G. S., du Libéraire et des Temps Nouveaux pour venir renforcer notre petit groupe constitué samedi dernier ou nous prêter leur appui moral et pécuniaire dans la bataille que nous allons engager.

Vendredi, présence certaine d'un membre du Comité de Paris.

CLICHY-LEVALLOIS

Groupe antiparlementaire. — Réunion le vendredi 11 mars, à 8 h. 1/2 du soir, Bourse du travail, 61, rue de Cormeille, à Levallois.

Ordre du jour : Mesure à prendre pour la propagande pendant les élections.

SEINE-ET-OISE

Les camarades d'Ablon, Athis, Juvisy et Ville-neuve-le-Roi qui seraient disposés à faire de la propagande antiparlementaire sont priés de correspondre avec Prosper Bernardin, 13, rue du Bac, à Ablon (S. et O.).

MONTELLIER

Groupe d'Etudes Sociales, 2, rue Dufay. — Tous les libertaires, tous les abstentionnistes sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le samedi 12 courant, à 8 h. 1/2, à l'effet d'organiser, dans toute la région, une active propagande antiparlementaire.

Au cours de la réunion, une causerie sera faite. Sujet traité : Le Parti révolutionnaire.

CETTE

A tous les antiparlementaires de la ville et de la région. — Tous les camarades insurrectionnels, syndicalistes-révolutionnaires et libertaires sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le lundi 14 courant, à 9 heures du soir, dans la salle du café d'Orphée, quai inférieur de l'Esplanade.

Ordre du jour

Organisation d'un groupe ; Attitude à prendre pendant la Foire Electorale.

Les lecteurs de la Guerre Sociale, du Libéraire et des Temps Nouveaux sont conviés à y assister.

BEZIERS

La Libre Discussion. — Les camarades marchistes se réunissent tous les samedis soir à 8 h. 1/2, et tous les dimanches, à 5 heures du soir, au café Calmels, 27, avenue de Bédarieux. Etant donné l'importance de l'ouverture de la période électorale, les camarades sont instamment invités à venir aux réunions.

## Autour de la prochaine

ASPECTS

L'anarchie ! Tout à tous ! Le travail libre ! La joie dans le travail ! Les peuples emportés dans un tourbillon ascensionnel d'activités harmonisées ! De rêve plus grandiose il n'en fut, il n'en sera jamais. Les paroles manquent pour l'exprimer tout entier ; le souffle du génie lui-même serait impuissant à esquisser l'image d'une vision aussi prodigieuse.

Le plus incandescent des compagnons ne se dissimule pourtant pas qu'il n'assistera point au triomphe de l'anarchie et ses petits-enfants pas davantage. L'anarchie, ou le communisme libertaire, est donc un idéal, rien de plus, rien de moins. Sans doute on en distingue les racines à même le réel, et le reste est en puissance dans l'homme, dans la société ; mais tant d'autres choses sont en puissance qui menacent de l'emporter : de la le caractère d'idéal que doit revêtir la meilleure, la plus haute tendance sociale.

Laissons dire aux esprits superficiels qu'une action fondée sur une visée aussi lointaine ne peut être que stérile. Les faits sont là pour leur donner tort. La mentalité confuse, informe, mais puissante de la masse humaine, ne saurait se sustenter que d'idées énormes, si imprécises soient-elles ; il lui faut, pour l'abreuver, la mer infinie de l'idéal.

Des idéaux, il en est plusieurs, au demeurant ; il en est de terriblement néfastes ; il en est de bienfaisants, suprématie. L'idéal communiste libertaire est, à coup sûr, le premier de ceux-ci.

Mais des réserves s'imposent aux hommes réfléchis touchant les moyens et les étapes à envisager.

Les moyens pour atteindre au bonheur social consistent, nous dit-on, dans le communisme, joint à l'esprit anarchiste. Un communisme libertaire en résultat, que nous examinerons plus tard. Dissons. Qu'est-ce que l'esprit anarchiste ? L'effet d'un tempérament, c'est-à-dire une chose innée, personnelle. On en peut susciter chez autrui le désir, l'aspira-

tion, non le fait. Un anarchisme purement nominal s'ensuit, qui n'influe en rien sur la conduite. Que de demis, que de quarts d'anarchistes. A vrai dire, l'anarchisme complet n'existe pas ; quelques hommes, comme Walt Whitman, en ont approché, mais c'est tout. Un penseur un artiste qui serait une sorte de héros social, tel devrait être un véritable anarchiste.

Dans la réalité, ce type idéal ou ce magnétique tempérament se subdivise en nombreux sous-types. Il y a des anarchistes en matière d'art, de morale, d'enseignement, ou de tout cela à la fois qui ne sont nullement anarchistes en matière économique ou politique.

Le type du révolté est le plus rare. Je veux dire du révolté de tous les instants, du révolté réfléchi, judicieux, qu'il ne faut pas confondre avec l'énergumène. Presque aussi rare qu'un chrétien pratiquant, en vérité. On n'est pas un héros tous les jours. C'est qu'on naît révolté ; rarement on le devient. Dure vérité : pour la plupart, nous n'avons guère que du sang d'esclave dans les veines ; il y a si longtemps que notre race est asservie ! Cet atavisme ne saurait s'épurer qu'à la longue. Nous ne sommes pas encore des hommes libres, mais seulement des affranchis.

Serait-il de sang esclave, le révolté, lui, ne tolère jamais que la dignité humaine soit offensée dans sa personne ou dans la personne d'autrui, sous ses yeux tout au moins. Il sait, par la fierté de son maintien, se faire respecter de quiconque, dans toutes les circonstances de la vie. Par sa courageuse attitude, sans morgue, sans éclat, il réussit à imposer aux plus déterminés tyranniques de la caserne du bureau ou de l'atelier. L'étiquette ne fait rien à l'affaire, on vit de ces hommes dans tous les temps, dans tous les milieux. Ce sont de beaux caractères ou, comme l'entendait Diogène — Diogène, une espèce d'anarchiste avant la lettre, — des hommes, dans la belle acception du mot.

Un tel homme est fatalement conduit à négliger les questions économiques. Il donne un magnifique exemple d'esprit libre ; qu'on suive cet exemple, et les relations entre les hommes dignes enfin de ce nom deviendront justes sans tant de statistiques. Il oublie qu'il est une exception. L'éducation et l'exem-

ple n'y peuvent rien, ou pas grand-chose : le milieu est si puissant ! L'affranchissement économique formera encore le milieu le plus favorable à l'éclosion des libres esprits ; il pourra même en tenir lieu, dans une certaine mesure, et ce résultat semble assez beau pour qu'on s'en puisse contenter.

Pour le grand nombre, convenons-en, l'idéal anarchiste est singulièrement disproportionné. Mieux vaudrait cent fois se proposer une fin plus accessible. Stimulant précieux, on sentirait bien davantage qu'on approche du but, et nous éprouverions plus souvent l'intime et bienfaisante satisfaction de conformer nos actes à nos pensées.

Il en est d'un idéal social trop élevé comme de la morale chrétienne, d'où l'on doit inextinguiblement verser dans l'hypocrisie protestante ou jésuitique, si on échappe au pur formalisme, au pharisaïsme catholique. L'anarchisme propose l'héroïsme et le christianisme la sainteté. D'une route aussi escarpée, on dévie forcément, et jusqu'où ! La fameuse loi d'amour aboutit à Calvin, à Torquemada et, pour finir, au cléricalisme abject, à la vile casuistique des pères jésuites. A viser le ciel sur la terre, on tombe à la Genève de Calvin, dont Rome, au siècle dernier, sut donner encore une deuxième édition (1).

Ferait-on pas plus sagement en s'inspirant d'un demi-ciel pour en déduire un commencement de réalisation ? Les tentatives communistes d'Icarie, de Vaux, d'Aiglemon, etc., nous font trop craindre que l'anarchisme n'aboutisse, de nos jours, à la Terreur, aux visites domiciliaires, à quelque inquisition civile. Assez de ces Robinsonnades qui tournent mal, qui pourraient être pires, reprises sur une plus large échelle.

L'anarchisme se présente donc, en gros, sous un double aspect qu'il importerait d'approfondir. A côté de l'aspect pratique se place un anarchisme tout spéculatif. Vu sous ce jour de la philosophie individualiste, c'est-à-dire en dehors de toute acception pratique, celui-là est entièrement admissible. Mais

(1) Il suffisait à un jeune homme de saluer dans la rue une femme qui ne fut pas sa parente pour se voir appréhender par les sbires pontificaux. (Voir Stendhal.)

nous avançons qu'il y a une attitude spécifiquement anarchiste en matière d'art, de morale, ou d'enseignement. Qu'est-ce à dire, sinon que l'anarchisme n'est pas une doctrine sociale, mais seulement une façon de penser, une attitude d'esprit, comme l'admet notre camarade Mesnil (2), quand ce n'est pas l'apanage de quelques beaux tempéraments, exceptions négligeables.

LE HEROS

Ah, certes, grandiose est le rôle de l'anarchiste type, de l'anarchiste complet. C'est l'aigle qui plane sur le troupeau, en quête de pâture uniquement. La plus haute cime aperçue par l'œil humain, c'est celle-là et nulle autre, selon lui, qu'il faut d'abord atteindre.

La beauté, tout entière, la perfection humaine, peuvent seules éteindre sa soif d'absolu. L'idéal est son pain quotidien. Les quelques unités qui s'aventurent vers les hauteurs vont toujours trop lentement à son gré ; lui les harcèle sans cesse : plus haut, plus haut encore, point de repos, en avant sans relâche vers les plus hauts sommets ! Il crie-t-il avec de grands battements d'ailes.

C'est la plus complète incarnation de l'esprit Ibsénien ; c'est l'âme ardente et splendide de Brand, un Brand qui embrasserait toutes les manifestations de la vie, un Brand total dressé sur les bornes de toutes les routes, debout à tous les carrefours urbains et s'époumonnant pour insuffler à la foule la flamme qui le dévore. Point de compromission, point de demi-mesure. L'absolu ou la mort. La demi-mort, l'état larvaire où sommeillent la plupart, lui fait horreur.

Tel est son rôle. Et que l'homme moyen, montrant ses membres las, ne lui réplique point que l'idéal n'est pas pour lui, qu'il désespère de l'approcher. Le héros l'excitera par ses cris, ses sarcasmes, ses injures, et l'homme las fera sous le terrible fouet quelques pas encore. Qu'on essaye, qu'on ose, qu'on ose jusqu'au bout ! L'homme peut ce

qu'il veut, dira-t-il. Et vous ne voudriez pas de l'idéal ? C'est donc la vase qu'il vous fait, triples porcs, âmes veules, êtres-faits pour le bâton !

Ce rôle splendide est sa gloire, son vrai titre social, et pour l'honneur de l'humanité un pareil rôle, sans doute, sera éternellement tenu par quelques-uns, comme il le fut dans tout le passé. Dans les légendes, les héros ont précédé les saints ; dans l'histoire, ils paraissent bien destinés à remplacer définitivement ces derniers. Mais la foule passe — ou châte.

\*\*\*

C'est qu'il est une besogne réaliste, pratique, faisable dès aujourd'hui, par les hommes moyens, avec leurs facultés moyennes, leurs ressources limitées. Cette besogne, les anarchistes purs en sont parfaitement incapables. Allons incursionner pour la joie de l'esprit, pour l'exaltation de nos âmes, aux cimes mêmes de l'idéal, mais revenons, ensuite, pour montrer à l'ensemble du groupe humain la première étape qu'il peut accomplir, dès maintenant, pédestrement.

Aux anarchistes purs, apparentés sous plus d'un rapport, aux stoïciens, nous opposerions, volontiers, cette juste réflexion de Deherme : « Les stoïciens ne poursuivaient qu'une chimère métaphysique. La Liberté positive est action. » (La Démocratie vivante.)

Silvaire.

## SOUSCRIPTIONS

POUR LE LIBERTAIRE

Fournier ..... 1 fr.  
Ricard ..... 2 fr.  
Edmond Pasquel ..... 1 fr.  
Un solitaire ..... 1 fr.

POUR L'AVENIR SOCIAL

Petite Sonie de la Réunion ..... 0 50

POUR L'ACTION ANTIPARLEMENTAIRE

J. B. Sarg ..... 10 fr.  
Fischer ..... 2 fr.  
Bellain ..... 1 25  
Charles Mauras ..... 1 fr.  
Un solitaire ..... 1 fr.



**MONTCEAU-LES-MINES**  
Groupe révolutionnaire. — Réunion dimanche, 13 mars, à 8 h. 30, au soir, salle Gaudin, à la Sante.  
Ordre du jour : Organisation d'une conférence ; Correspondances du Comité antiparlementaire de Paris ; Le cas du secrétaire fédéral ; Extrême urgence.  
Tous les camarades révolutionnaires sont invités.  
**MARSEILLE**  
Comité révolutionnaire antiparlementaire. — Tous les adhérents ainsi que les camarades désireux d'une vigoureuse action antiparlementaire se réuniront le dimanche 13 mars, à 7 heures du soir, bar Chassat, au sous-sol.  
Ordre du jour : Lecture de la correspondance ; Adhésions et versements ; Distribution de la besogne.  
Les camarades détenteurs des listes de souscription sont priés de les remettre au trésorier.

## Communications

Groupe d'éducation de l'Ébénisterie. — Samedi 12 mars, à 8 h. 1/2 du soir, 2, rue Saint-Bernard.  
Causerie par le docteur Reichmann. Sujet : Socialisme, Anarchisme.  
Groupe libertaire des gars de l'Allier. — Dimanche 13 courant, à 3 heures après-midi, réunion, au Bar de la Bourse du Travail, 1, boulevard Magenta.  
Causerie par Louis Grandblanc sur : Le mouvement communiste de 1871.  
Gauseries libres du XIV. — Salle Cambon, 37, rue de l'ouest, mardi 15, à 8 h. 1/2, Conférence par Mournaud : L'antiparlementarisme.  
La libre discussion, 69, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Mercredi 16 mars, à 8 h. 1/2, Causerie par le camarade Ragon sur : L'Organisation des groupes révolutionnaires.  
Gauseries populaires des 49 et 20. — 14, villa de l'Émirage — 315, rue des Pyrénées. — Vendredi 11 mars, à 8 h. 1/2 : Comment nous éduquer ? par un camarade.  
Groupe Antiparlementaire des 49 et 20 (même local). — Mercredi 16 mars, à 8 h. 1/2 : Réunion des copains.  
Fédération des Néo-Malthusiens, section du 20. — Lundi 14 mars, à 9 heures du soir, Maison Blanche, 2, rue Saint-Fargeau, Cours d'anatomie et de physiologie : La Reproduction de l'espèce et les moyens de s'en préserver, par le camarade Charpentier.  
Gruppo italiano. — Salle Laurent, 245, faubourg Saint-Antoine. Samedi 11 mars 1930, à l'Église Saint-André, le camarade Savarese svolgerà il tema : Cristianesimo e anarchismo.  
S'intitolerà in special modo i democrati cristiani.  
Groupe antiparlementaire du 45. — Les camarades sont priés d'assister à la réunion du vendredi 11 mars 1930, à l'Église Saint-Pierre, 61, rue Blomet.  
Ordre du jour : Constitution définitive du Groupe ; L'action à mener. Important.  
Notre Famille. — Société de Vacances populaires. — Dimanche 27, excursion à Rambouillet, Le Parc, la Forêt, etc. Visite à La Roche, œuvre d'éducation et de solidarité fondée par M. Sébastien Faure (nombre de voyageurs limité).  
Rendez-vous, gare Montparnasse, à 8 h. 30 très précises du matin (sous l'horloge de la salle des Pas-Perdus).  
Pour fêter joyeusement la transformation de

Notre Famille en coopérative, nous avons fait les démarches nécessaires pour offrir à nos associés, à nos sociétaires et à nos amis, une journée ou deux et même une semaine d'agrément à prix très réduits.  
Sans phrase, voici les résultats :  
Voyage de Paris à Rambouillet, retour individuel, valable huit jours ; prix, aller et retour, 2 fr. 50.  
Voyage facultatif, en voiture, de Rambouillet à La Roche, aller et retour, 0 fr. 75.  
Dîner à l'arrivée du train, à Rambouillet, 2 francs. Menu : Un hors-d'œuvre, deux plats de viande, un légume, un fromage, un dessert, une bouteille de vin.  
Nous sommes heureux de pouvoir faire profiter nos excursionnistes de tels avantages, que nous n'obtenons que parce que nous sommes unis et nombreux.  
Nos sociétaires pourront se faire inscrire pour le voyage ou pour le dîner seulement.  
Pour éviter l'énorme affluence qui s'est produite à la dernière heure, en 1929 — affluence préjudiciable au bon ordre — il est recommandé de se faire inscrire avant le 30 mars prochain. Après cette date, sous aucun prétexte, les demandes ne seront admises.  
Une permanence est ouverte tous les vendredis, de 8 à 9 heures du soir, au siège, 10, rue Rampart.  
**PANTIN-AUBERVILLIERS**  
Le Groupe de la Jeunesse Révolutionnaire invite les copains à la réunion qui aura lieu samedi 12 courant, salle Jacob, 38, rue Magenta, Pantin.  
Le Groupe d'Éducation Révolutionnaire de Pantin et du Pré-Saint-Gervais invite les copains également.  
Causerie par un camarade.  
**AVIGNON**  
Café de l'Entr'Acte, place de l'Horloge, jeudi 17 courant, à 8 h. 1/2 du soir, réunion des camarades : organisation de la campagne antiparlementaire.  
**AIX-EN-PROVENCE**  
Groupe d'éducation libre. — Vendredi 11 mars, à 8 h. 1/2 du soir, au bar Brissac, rue Saint-Laurent, réunion des camarades antiparlementaires.  
Ordre du jour : Lecture de la correspondance ; Causerie entre camarades ; Présence indispensable de tous les camarades.  
**LYON**  
Maison du Peuple, 15, rue de la Guillotière, tous les jeudis, réunion du Groupe antiparlementaire.  
Jeudi 17 mars, à 8 h. 1/2 du soir, conférence publique et contradictoire : L'Absurdité de la Politique, par André Lorulot.  
**MARSEILLE**  
Avenir social, Section de Marseille. — Dimanche 13 courant, à 2 heures précises du soir, au bar du Magot, boulevard Baile, 107, assemblée générale.  
Ordre du jour important.  
Tous les camarades que l'éducation rationnelle intéresse se feront un devoir d'y assister.  
**OUILLINS**  
Groupe libertaire. — Réunion samedi 12 mars, café André, rue de la République, 43.  
**ANDEVILLE**  
Syndicat des tabletiers de l'Oise, section d'Andeville. — Dimanche 13, en matinée, grande fête familiale au profit des camarades sinistrés. Concours désintéressés des potes-chamades Tony et Louise Gall ainsi que du camarade Prading.

Pour compléter le programme, les deux pièces suivantes seront interprétées :  
La Pêche, opéra-bouffe.  
La Balle fratricide, drame social.

## Petite Correspondance

**BALSAMO.** — Lettre pour vous au journal.  
**BEAUNE.** de Montbahuc, prie Girault de lui expédier de suite dix officiers : l'Église et l'École.  
**DUACIRE.** — Question à discuter entre copains et non dans un journal.  
Le Groupe révolutionnaire de Montceau informe le camarade L... de Gusemiers, qu'il a reçu son mandat, il l'en remercie.  
**FOURNIER** est prié de mettre de suite le cap sur Clermont-Ferrand, Fautré.  
**CH. D'AVRAY** prévient les camarades qu'il sera de retour de sa tournée dans le Midi le 9 mars, et qu'il se tient à leur disposition pour prêter son concours dans les fêtes. — Lui écrire 11, rue des du Grand-Pré, Paris.

**BORDEAUX.** — Les communications doivent nous parvenir le mardi avant midi.  
**J.-P. DUBRAY.** — Lettre pour vous au journal.  
**PAULOU.** — La note n'était nullement pour nous. Merci encore pour vos bonnes dispositions. Avons fait nécessaire pour la botte.  
**MAZOYER.** — La pièce le Bétail est épuisée.

**ELECTIONS LEGISLATIVES**  
RELEVÉ DES VOTES  
DES DÉPUTÉS ET SÉNATEURS  
et nomenclature de leurs travaux  
D'après le « Journal Officiel »  
Pour les élections prochaines le Courrier de la Presse a établi, comme pour les élections précédentes, le relevé des votes et travaux parlementaires de tous les députés et sénateurs.  
Ce travail le plus complet qui existe est indispensable aux candidats et comités électoraux.  
Le Courrier de la Presse fournit également tous les articles de journaux paraissant sur les candidats, comités, circonscriptions, etc.  
Renseignements et spécimens sont envoyés franco sur demande faite au Courrier de la Presse, 21, boulevard Montmartre, à Paris (2<sup>e</sup>).  
**CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE**  
Fêtes de Pâques  
A l'occasion des fêtes de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 17 mars 1930 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 7 avril, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.  
La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

## GRAND PRIX EXPOSITION DU TRAVAIL

**PARIS (10<sup>e</sup> Arrondissement)**  
34, rue Sambre-et-Meuse, 34.  
**CATALOGUE GRATUIT**  
**MADAME**  
ou MADAMELLE, il est de toute nécessité que l'on vous offre comme cadeau de l'Exposition du Travail une machine à coudre.  
**GALLIA**  
Modèle couturière, avec table ordinaire (facile à installer) et ses accessoires. GARANTIE 10 ANS. 85 francs.  
**Pourquoi**  
acheter une machine de 225 à 250 francs, pulque pour 85 à 145 francs vous pouvez avoir les mêmes modèles plus perfectionnés et garantis dix ans sur facture par une maison sérieuse et de confiance, fondée depuis plus de vingt ans ? Machines fournies avec tous les accessoires au grand complet.  
Cette machine peut coudre tous les travaux de lingerie et coud jusqu'à 8 épais sans gros drap, elle est livrée avec tous ses accessoires pour coudre, tracer, Machine à coudre "GALLIA" COUTURIÈRE avec moule à combinaison permettant à la fois de coudre dans la robe et dans le tailleur. Machine de couture dans la table et dans le tissu. BUREAU ou TABLE A OUVRIER, dernier modèle de l'industrie française. Prix de port, payé.  
**Mesdames,**  
dans votre intérêt, réfléchissez avant d'acheter et demandez notre catalogue gratuit : cela ne vous engage à rien et retenez bien que l'on trouve des aiguilles, navettes, pièces détachées pour "GALLIA" chez tous les mécaniciens de Paris, de province et des colonies.  
**GALLIA**  
Modèle couturière à main, Modèle solide avec tous ses accessoires GARANTIE 10 ANS. 42 francs.  
**Prix de cette machine, avec deux tiroirs et garniture 115 francs**  
(un tiroir de chaque côté).  
Payable après Satisfaction.  
Garantie 10 ans sur Facture.

ADRESSER LES COMMANDES A L'ADMINISTRATEUR DU « LIBERTAIRE »

**LA SÉCURITÉ SUR SOI**  
**REVOLVER DE POCHE**  
Sûreté Précision  
LA DERNIÈRE MERVEILLE DE LA FABRICATION DES ARMES FINES  
Un vrai bijou d'exécution  
Splendide Revolver Hammerless percussion centrale, à 5 coups, tirant la cartouche Browning à poudre sans fumée, à balle blindée, calibre 6<sup>mm</sup> 35, barillet démontable, détente encastrée, crosse ébène, stéréo bouton abaisseur sur le côté, pièces jaspées, canon et barillet en acier chromé, noir inoxydable.  
Arme très puissante sous un petit volume. Fabrication extra garantie. Son volume et son poids très réduits permettent de le porter dans la poche de son gilet.  
Livraison immédiate, franco de port, dans un joli étui souple, monture métal nickelée.  
Prix : 38 francs payables 3 fr. par mois  
**BULLETIN de COMMANDE**  
Veuillez m'adresser le Revolver Hammerless à 5 coups, comme décrit dans l'annonce, au prix de 38 fr., que je paierai à raison de 3 fr. par mois, le 1<sup>er</sup> paiement à la réception, et les suivants tous les mois.  
NOM ET PRÉNOMS..... PROFESSION.....  
ADRESSE..... VILLE.....  
Détacher le présent bulletin et l'adresser sous enveloppe affranchie aux  
Détacher ce bulletin et l'adresser à l'Administrateur du « Libéraire ».

## EN VENTE au "Libéraire"

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en timbres, mandats ou toute autre valeur.  
Adresser lettres et mandats à Louis Mathis, 43, rue d'Orsel.  
La deuxième colonne indique le prix par la poste.  
**BRUCHES**  
Pages d'histoire socialiste (Therak-soli)..... 0 25 0 30  
L'Etat et son rôle historique (Kropotkine)..... 0 25 0 30  
Les Temps Nouveaux (Kropotkine)..... 0 10 0 15  
Aux jeunes gens (Kropotkine)..... 0 10 0 15  
La morale anarchiste (Kropotkine)..... 0 10 0 15  
Communisme et anarchie (Kropotkine)..... 0 10 0 15  
Si j'avais à parler aux électeurs (Jean Grave)..... 0 10 0 15  
Organisation, initiative, cohésion (Jean Grave)..... 0 10 0 15  
La pensée révolutionnaire (Jean Grave)..... 0 10 0 15  
A mon frère le paysan (Reclus)..... 0 10 0 15  
Entre paysans (Malatesta)..... 0 10 0 15  
Aux anarchistes qui s'ignorent (Ch. Albert)..... 0 10 0 15  
A B C du libertaire (Lernaux)..... 0 10 0 15  
L'anarchie (Malatesta)..... 0 10 0 15  
L'anarchie (A. Girard)..... 0 10 0 15  
Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus (S. Faure)..... 0 10 0 15  
La question sociale (S. Faure)..... 0 10 0 15  
Arguments anarchistes (Beaure)..... 0 10 0 15  
La loi des salaires (J. Guesde)..... 0 10 0 15  
Le droit à la paresse (Lafargue)..... 0 10 0 15  
Le Communiste (Chapelier)..... 0 10 0 15  
La femme dans les U. P. (E. Girault)..... 0 10 0 15  
La Justice (Fischer)..... 0 10 0 15  
L'Argent (Faraf-Javal)..... 0 10 0 15  
L'Absurdité de la politique (Faraf-Javal)..... 0 10 0 15  
La bonne Méthode (Faraf-Javal)..... 0 10 0 15  
Libre examen (Faraf-Javal)..... 0 10 0 15  
Le Monopole transformiste..... 0 10 0 15  
La Monopole de l'Abusisme, officiel..... 0 10 0 15  
Les faux livres penseurs et les vrais..... 0 10 0 15  
L'Humanité nouvelle..... 0 10 0 15  
L'Absurdité de la Propriété..... 1 25 1 35  
La substance universelle..... 1 30 1 35  
Les faux Droits de l'Homme et les vrais..... 1 75 1 85  
Le Patriotisme, par un bourgeois, suivi des Déclaré, d'Emile Henry Réponse aux paroles d'une croyante (Sébastien Faure)..... 0 15 0 20  
La Femme esclave (Chaughli)..... 0 10 0 15  
Le procès des quatre (Almeida)..... 0 10 0 15  
Les Incendiaires (J. Grave)..... 0 10 0 15  
Les Crimes de Dieu (Sob. Faure)..... 0 10 0 15  
Royaume et sabotage..... 0 10 0 15  
Gère et Sabotage (Fortuné Henry)..... 0 10 0 15  
V. A. B. C. syndicaliste (Georges Yvelot)..... 0 10 0 15  
Le Machinisme (Jean Grave)..... 0 10 0 15  
La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Netlau)..... 0 10 0 15  
Le manuel du soldat..... 0 10 0 15  
Aux Sonneries..... 0 10 0 15  
Faire, guerre et caserne (Ch. Albert)..... 0 10 0 15  
Le militarisme (Nieuwenhuis)..... 0 10 0 15  
L'antipatriotisme (Hervé)..... 0 10 0 15  
Colonisation (Jean Grave)..... 0 10 0 15  
La Croix en laide (E. Girault)..... 0 05 0 10  
Faut-il la bigarrure marocaine..... 0 10 0 15  
Mystification politique et solidarité..... 0 10 0 15  
Opérations (Stachelberg)..... 0 10 0 15  
Propos d'éducateur (S. Faure)..... 0 60 0 75

**Le Syndicalisme révolutionnaire** (Griffuelhes)..... 0 15 0 20  
La Révolte du 17<sup>e</sup>..... 0 10 0 15  
Les déclarations d'Élieva..... 0 10 0 15  
Fin de la congrégation, commémoration de la révolution (Gohier)..... 0 10 0 15  
L'initiation mathématique (Laisant)..... 0 10 0 15  
L'initiation astronomique (Flammare)..... 0 10 0 15  
L'absurde la Propriété (Paraf-Javal)..... 1 25 1 35  
Les Classes sociales (Malatesta)..... 1 25 1 35  
L'antimilitarisme et la Paix (Gohier)..... 1 25 1 35  
Leur Patrie (Gustave Hervé)..... 1 25 1 35  
Les Soliloques du Pauvre (Jean Ricou)..... 1 25 1 35  
Nouvelle édition (G. Dargens) de poèmes inédits, illustrations de Steinlen..... 1 25 1 35  
Les Cantilènes du malheur (Jean Ricou)..... 1 25 1 35  
Mon oncle Benjamin (Claude Tillier)..... 1 25 1 35  
Guerre et Militarisme (Jean Grave)..... 1 25 1 35  
L'impudence d'Hercule (G. Dargens)..... 1 25 1 35  
La Feuille (Le Béra) : collection complète des vingt-cinq numéros parus, non pliés et renforcés dans une couverture papier parcheminé (format petit in-4)..... 0 50 0 60  
Socialisme et Anarchisme (A. Heimon), préface de Vaguet..... 3 50 3 60  
Anarchisme (Elzabach)..... 3 50 3 60  
Le Coin des Enfants (Grave)..... 3 50 3 60  
L'individu contre l'Etat (H. Spencer)..... 3 50 3 60  
La Vie ouvrière en France (F. Pelletier)..... 3 50 3 60  
Marat, Camille Desmoulins, Gracchus Babeuf (Victor Méry)..... 4 50 4 60  
Initiation chimique (G. Dargens)..... 4 50 4 60  
De Ravachol à Caserio (H. Verne)..... 4 50 4 60  
Initiation mécanique..... 4 50 4 60  
L'entraide (Kropotkine)..... 4 50 4 60  
**LIBRAIRIE FLAMMARION**  
Les paroles d'un révolté (Kropotkine)..... 1 25 1 35  
L'Éthique (Spinoza)..... 0 85 0 90  
Caractères (Dubois-Dessaulle)..... 0 85 0 90  
Les Provinciales (Pascal)..... 0 85 0 90  
Lettres persanes (Montesquieu)..... 0 85 0 90  
Le neveu de Rameau, la religieuse (Diderot)..... 0 85 0 90  
Rabelais (Œuvres)..... 0 85 0 90  
J.-J. Rousseau (Confessions)..... 0 85 0 90  
**LIBRAIRIE P. V. STOCK**  
Réformes, révolution (J. Grave)..... 2 75 3 25  
La Douleur universelle (Sébastien Faure), nouvelle édition..... 2 75 3 25  
L'Amour libre (Ch. Albert)..... 2 75 3 25  
L'anarchie (Kropotkine)..... 1 25 1 35  
L'individu et la Société (Grave)..... 1 25 1 35  
L'anarchie, son but, ses moyens (Grave)..... 1 25 1 35  
La Grande Famille (Grave)..... 2 75 3 25  
Dieu et l'Etat (Bakounine)..... 2 75 3 25  
Œuvres de Bakounine, t. 1, et 2, chaque..... 1 75 2 25  
En marche vers la Société nouvelle (Cornéliussen)..... 2 75 3 25  
Sous la casque (Dubois-Dessaulle)..... 2 75 3 25  
De la Commune à l'Anarchie (Malatesta)..... 2 75 3 25  
Les joyeuses de l'Exil (Malatesta)..... 2 75 3 25  
Philosophie de l'Anarchie (Malatesta)..... 2 75 3 25  
La Commune (Louis Michel)..... 2 75 3 25  
La Révolution et l'Idéal anarchique (Elsie Reclus)..... 2 75 3 25  
Temps futurs, Socialisme Anarchique (Nagel)..... 2 75 3 25  
Sous-Offis (Descaves)..... 2 75 3 25  
Anarchistes (Mackay)..... 2 75 3 25  
La Société mourante et l'Anarchie (Grave), nouvelle édition..... 2 75 3 25  
L'Inévitable Révolution (Un Proscrit)..... 2 75 3 25  
Philosophie en déterminisme (J. Saurat)..... 2 75 3 25  
Les Inquisiteurs d'Espagne, Mont-Inch, Cuba, Les Philippines (Tat. L'Atchéme (Le Dantec)..... 3 50 4 00

**Combats pour l'individu (Palante)..... 0 75 0 80**  
L'Anarchie (Grave)..... 2 75 3 25  
La Révolution vient-elle ? (U. Gohier)..... 2 75 3 25  
Les tablettes d'un lézard (Paul Palante)..... 2 75 3 25  
Terre libre (Jean Grave)..... 2 75 3 25  
L'initiation mathématique (Laisant)..... 2 75 3 25  
L'initiation astronomique (Flammare)..... 2 75 3 25  
L'absurde la Propriété (Paraf-Javal)..... 1 25 1 35  
Les Classes sociales (Malatesta)..... 1 25 1 35  
L'antimilitarisme et la Paix (Gohier)..... 1 25 1 35  
Leur Patrie (Gustave Hervé)..... 1 25 1 35  
Les Soliloques du Pauvre (Jean Ricou)..... 1 25 1 35  
Nouvelle édition (G. Dargens) de poèmes inédits, illustrations de Steinlen..... 1 25 1 35  
Les Cantilènes du malheur (Jean Ricou)..... 1 25 1 35  
Mon oncle Benjamin (Claude Tillier)..... 1 25 1 35  
Guerre et Militarisme (Jean Grave)..... 1 25 1 35  
L'impudence d'Hercule (G. Dargens)..... 1 25 1 35  
La Feuille (Le Béra) : collection complète des vingt-cinq numéros parus, non pliés et renforcés dans une couverture papier parcheminé (format petit in-4)..... 0 50 0 60  
Socialisme et Anarchisme (A. Heimon), préface de Vaguet..... 3 50 3 60  
Anarchisme (Elzabach)..... 3 50 3 60  
Le Coin des Enfants (Grave)..... 3 50 3 60  
L'individu contre l'Etat (H. Spencer)..... 3 50 3 60  
La Vie ouvrière en France (F. Pelletier)..... 3 50 3 60  
Marat, Camille Desmoulins, Gracchus Babeuf (Victor Méry)..... 4 50 4 60  
Initiation chimique (G. Dargens)..... 4 50 4 60  
De Ravachol à Caserio (H. Verne)..... 4 50 4 60  
Initiation mécanique..... 4 50 4 60  
L'entraide (Kropotkine)..... 4 50 4 60  
**LIBRAIRIE FLAMMARION**  
Les paroles d'un révolté (Kropotkine)..... 1 25 1 35  
L'Éthique (Spinoza)..... 0 85 0 90  
Caractères (Dubois-Dessaulle)..... 0 85 0 90  
Les Provinciales (Pascal)..... 0 85 0 90  
Lettres persanes (Montesquieu)..... 0 85 0 90  
Le neveu de Rameau, la religieuse (Diderot)..... 0 85 0 90  
Rabelais (Œuvres)..... 0 85 0 90  
J.-J. Rousseau (Confessions)..... 0 85 0 90  
**LIBRAIRIE P. V. STOCK**  
Réformes, révolution (J. Grave)..... 2 75 3 25  
La Douleur universelle (Sébastien Faure), nouvelle édition..... 2 75 3 25  
L'Amour libre (Ch. Albert)..... 2 75 3 25  
L'anarchie (Kropotkine)..... 1 25 1 35  
L'individu et la Société (Grave)..... 1 25 1 35  
L'anarchie, son but, ses moyens (Grave)..... 1 25 1 35  
La Grande Famille (Grave)..... 2 75 3 25  
Dieu et l'Etat (Bakounine)..... 2 75 3 25  
Œuvres de Bakounine, t. 1, et 2, chaque..... 1 75 2 25  
En marche vers la Société nouvelle (Cornéliussen)..... 2 75 3 25  
Sous la casque (Dubois-Dessaulle)..... 2 75 3 25  
De la Commune à l'Anarchie (Malatesta)..... 2 75 3 25  
Les joyeuses de l'Exil (Malatesta)..... 2 75 3 25  
Philosophie de l'Anarchie (Malatesta)..... 2 75 3 25  
La Commune (Louis Michel)..... 2 75 3 25  
La Révolution et l'Idéal anarchique (Elsie Reclus)..... 2 75 3 25  
Temps futurs, Socialisme Anarchique (Nagel)..... 2 75 3 25  
Sous-Offis (Descaves)..... 2 75 3 25  
Anarchistes (Mackay)..... 2 75 3 25  
La Société mourante et l'Anarchie (Grave), nouvelle édition..... 2 75 3 25  
L'Inévitable Révolution (Un Proscrit)..... 2 75 3 25  
Philosophie en déterminisme (J. Saurat)..... 2 75 3 25  
Les Inquisiteurs d'Espagne, Mont-Inch, Cuba, Les Philippines (Tat. L'Atchéme (Le Dantec)..... 3 50 4 00

**Librairie de l'individu (Palante)..... 0 75 0 80**  
L'Anarchie (Grave)..... 2 75 3 25  
La Révolution vient-elle ? (U. Gohier)..... 2 75 3 25  
Les tablettes d'un lézard (Paul Palante)..... 2 75 3 25  
Terre libre (Jean Grave)..... 2 75 3 25  
L'initiation mathématique (Laisant)..... 2 75 3 25  
L'initiation astronomique (Flammare)..... 2 75 3 25  
L'absurde la Propriété (Paraf-Javal)..... 1 25 1 35  
Les Classes sociales (Malatesta)..... 1 25 1 35  
L'antimilitarisme et la Paix (Gohier)..... 1 25 1 35  
Leur Patrie (Gustave Hervé)..... 1 25 1 35  
Les Soliloques du Pauvre (Jean Ricou)..... 1 25 1 35  
Nouvelle édition (G. Dargens) de poèmes inédits, illustrations de Steinlen..... 1 25 1 35  
Les Cantilènes du malheur (Jean Ricou)..... 1 25 1 35  
Mon oncle Benjamin (Claude Tillier)..... 1 25 1 35  
Guerre et Militarisme (Jean Grave)..... 1 25 1 35  
L'impudence d'Hercule (G. Dargens)..... 1 25 1 35  
La Feuille (Le Béra) : collection complète des vingt-cinq numéros parus, non pliés et renforcés dans une couverture papier parcheminé (format petit in-4)..... 0 50 0 60  
Socialisme et Anarchisme (A. Heimon), préface de Vaguet..... 3 50 3 60  
Anarchisme (Elzabach)..... 3 50 3 60  
Le Coin des Enfants (Grave)..... 3 50 3 60  
L'individu contre l'Etat (H. Spencer)..... 3 50 3 60  
La Vie ouvrière en France (F. Pelletier)..... 3 50 3 60  
Marat, Camille Desmoulins, Gracchus Babeuf (Victor Méry)..... 4 50 4 60  
Initiation chimique (G. Dargens)..... 4 50 4 60  
De Ravachol à Caserio (H. Verne)..... 4 50 4 60  
Initiation mécanique..... 4 50 4 60  
L'entraide (Kropotkine)..... 4 50 4 60  
**LIBRAIRIE FLAMMARION**  
Les paroles d'un révolté (Kropotkine)..... 1 25 1 35  
L'Éthique (Spinoza)..... 0 85 0 90  
Caractères (Dubois-Dessaulle)..... 0 85 0 90  
Les Provinciales (Pascal)..... 0 85 0 90  
Lettres persanes (Montesquieu)..... 0 85 0 90  
Le neveu de Rameau, la religieuse (Diderot)..... 0 85 0 90  
Rabelais (Œuvres)..... 0 85 0 90  
J.-J. Rousseau (Confessions)..... 0 85 0 90  
**LIBRAIRIE P. V. STOCK**  
Réformes, révolution (J. Grave)..... 2 75 3 25  
La Douleur universelle (Sébastien Faure), nouvelle édition..... 2 75 3 25  
L'Amour libre (Ch. Albert)..... 2 75 3 25  
L'anarchie (Kropotkine)..... 1 25 1 35  
L'individu et la Société (Grave)..... 1 25 1 35  
L'anarchie, son but, ses moyens (Grave)..... 1 25 1 35  
La Grande Famille (Grave)..... 2 75 3 25  
Dieu et l'Etat (Bakounine)..... 2 75 3 25  
Œuvres de Bakounine, t. 1, et 2, chaque..... 1 75 2 25  
En marche vers la Société nouvelle (Cornéliussen)..... 2 75 3 25  
Sous la casque (Dubois-Dessaulle)..... 2 75 3 25  
De la Commune à l'Anarchie (Malatesta)..... 2 75 3 25  
Les joyeuses de l'Exil (Malatesta)..... 2 75 3 25  
Philosophie de l'Anarchie (Malatesta)..... 2 75 3 25  
La Commune (Louis Michel)..... 2 75 3 25  
La Révolution et l'Idéal anarchique (Elsie Reclus)..... 2 75 3 25  
Temps futurs, Socialisme Anarchique (Nagel)..... 2 75 3 25  
Sous-Offis (Descaves)..... 2 75 3 25  
Anarchistes (Mackay)..... 2 75 3 25  
La Société mourante et l'Anarchie (Grave), nouvelle édition..... 2 75 3 25  
L'Inévitable Révolution (Un Proscrit)..... 2 75 3 25  
Philosophie en déterminisme (J. Saurat)..... 2 75 3 25  
Les Inquisiteurs d'Espagne, Mont-Inch, Cuba, Les Philippines (Tat. L'Atchéme (Le Dantec)..... 3 50 4 00

**BIBLIOTHEQUE ESPERANTISTE**  
Premier manuel esperantiste..... 0 10 0 15  
La langue esperanto..... 0 10 0 10  
La Clé esperanto..... 0 10 0 10  
L'Esperanto en 10 leçons..... 0 10 0 15  
Grammaire esperanto de Beaufort Nova Gvidlibro por soldato en ĉiuf landoj (Le nouveau Manuel du Soldat traduit en esperanto)..... 0 10 0 15  
Al la Virinoj rau lau, Urbain Gohier (Aux femmes traduit en esperanto)..... 0 10 0 15  
Carte postale esperanto illustrée par Willette..... 0 10 0 15  
La lupo kaj la hundo (fablo de La Fontaine)..... 0 05 0 10  
La vera historio de Krok-Milo (P. Robin)..... 0 05 0 10  
Antipatriotisme (Hervé)..... 0 10 0 15  
La Internacio..... 0 10 0 15  
Les anarchistes et la langue internationale..... 0 10 0 15  
L'Esperanto et l'avenir du monde (Laisant)..... 0 10 0 15  
Cartes postales esperanto (los 6)..... 0 50 0 55  
**BIBLIOTHEQUE NEO-MALTHUSIENNE**  
Éléments de science sociale (La Pavet, la Prostitution, le Célibat), 1 vol. in-8°, 500 pages..... 3 50 3 60  
Étiquettes, feuille de 25 étiquettes différentes..... 0 25 0 30  
Population prudence par Paul Robin..... 0 10 0 15  
Breviaire de la femme enceinte (Lip Tay)..... 4 50 4 65  
Dégénérescence de l'espèce humaine (P. Robin)..... 0 10 0 15  
Le Néo-Malthusianisme par P. Robin..... 0 15 0 20  
Libre amour, libre maternité (Laisant)..... 4 50 4 65  
Contre la nature (Robin)..... 0 10 0 15  
Malthus et les néo-malthusiens (Robin)..... 0 10 0 15  
Pain, loisir, amour (P. Robin)..... 0 10 0 15  
La grève des ventres..... 0 15 0 20  
Moyens d'éviter les grandes familles (Ayons peu d'enfants (Chapelier)..... 0 10 0 15  
Génération consciente (Frank Sutor)..... 0 10 0 15  
Prévention sexuelle (Lip Tay)..... 0 10 0 15  
Prophylaxie sexuelle (Lip Tay)..... 4 50 4 65  
Propos d'une fille, recueillis par P. Robin..... 0 10 0 15  
Rapports aux différents congrès ouverts..... 0 25 0 30  
Libre amour et libre maternité (P. Robin)..... 0 10 0 15  
La loi de Malthus (G. Hardy)..... 0 10 0 15  
**Un Livre Utile**  
Moyens d'éviter la grossesse, par G. Hardy, 1 fr. 25, franco, 1 fr. 40 recommandé.  
Cet ouvrage est précédé d'un exposé des motifs individuels, familiaux, sociaux de vulgariser la préservation sexuelle.  
Il est divisé en deux parties :  
1<sup>re</sup> Notions sur la génération, la sexualité, fécondation ;  
2<sup>e</sup> Moyens d'éviter la conception, à employer soit par l'homme, soit par la femme. Tous les procédés jusqu'ici connus d'éviter la grossesse sont ensuite exposés en détail, matière dont ils sont fabriqués, antérieurement à leur emploi, nettoyage, entretien en bon état, avantages et inconvénients, etc. Sous ce rapport, cette brochure est certainement la plus complète qui ait paru jusqu'alors.  
L'imprimeur-gérant :  
Hélène LECADEU,  
15, rue d'Orsel, — Paris.